

Comment interpréter les écrits prophétiques



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Mt 5:17-48; 1 Co 16:20; Mt 4:1-11; Lc 10:25-28; Lc 24:25-27, 44-49.

Verset à mémoriser: « Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Lc 24:27, LSG).

À la suite de la crucifixion et de la résurrection de Jésus, Christ apparut à deux disciples désespérés, lesquels confessèrent: « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël » (Lc 24:21). Les disciples attendaient un Messie qui libérerait les Juifs de l'occupation romaine. Cette fausse attente et la déception qui s'ensuivit provenaient d'une interprétation partielle et unilatérale des prophéties messianiques de l'Ancien Testament.

Christ résolut le malentendu de ces deux disciples en leur expliquant les Écritures selon une perspective plus large (Lc 24:25-27). Par son interprétation des Écritures, Christ illumina leur intelligence et fit naître dans leur cœur une profonde ferveur (Lc 24:31, 32). Plus tard, Jésus apparut également à un groupe plus nombreux de disciples à Jérusalem, et « il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures » (Lc 24:45; voir aussi Lc 24:33, 36, 44-49).

Ces expériences mettent en lumière les résultats positifs d'une compréhension correcte des écrits prophétiques. Une fausse compréhension de la prophétie peut conduire à un désastre spirituel.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 novembre.

La Bible, son propre interprète

Notre interprétation de l'Écriture est largement influencée par nos présupposés. Ceux qui considèrent la Bible comme une simple collection de documents anciens sont incapables d'en discerner l'unité entre ses divers livres. Mais en tenant compte du principe fondamental selon lequel « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile » (2 Tm 3:16), nous pouvons apprécier son unité profonde et permettre à la Bible d'être son propre interprète.

Lisez Mt 5:17-48. Comment Jésus expliqua-t-il les enseignements de l'Ancien Testament mentionnés dans ce passage?

Une lecture superficielle de Mt 5:17-48 peut donner l'impression que Jésus remplaçait les enseignements de l'Ancien Testament par de nouveaux enseignements qui Lui seraient propres. Mais une lecture plus attentive montre clairement que Jésus en révélait les dimensions profondes et spirituelles. En ce sens, Il accomplissait la promesse de Jérémie 31:31-33 selon laquelle, dans la nouvelle alliance, la loi de Dieu serait mise dans l'esprit et écrite sur le cœur de Son peuple (*comparez avec He 8:8-10; He 10:16*).

Parfois, l'interprétation d'un passage donné est fournie dans le même livre où ce passage apparaît. Par exemple, dans Daniel 2, nous trouvons la description du rêve mystérieux du roi Nebucadnetsar (Dn 2:31-35), suivie de son interprétation (Dn 2:36-45). De même, dans Matthieu 13, nous avons la parabole du semeur (Mt 13:1-9), puis son interprétation (Mt 13:18-23).

Parfois, l'interprétation d'un message est fournie par un prophète ultérieur. Ainsi, 2 Chroniques 36:22, 23 confirme l'accomplissement de la prophétie des soixante-dix ans, comme annoncé dans Jérémie 25:11, 12 et Jérémie 29:10. Cependant, de nombreux types de l'Ancien Testament se sont accomplis en Christ, et beaucoup de passages de l'Ancien Testament sont interprétés dans le Nouveau Testament.

« L'Ancien Testament est l'Évangile en images et en symboles. Le Nouveau Testament en est la réalité. L'un est aussi essentiel que l'autre. » — Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 2, p. 104. En effet, le Nouveau Testament est l'interprète inspiré de l'Ancien Testament.

Pourquoi est-il essentiel d'être conscients de nos présupposés lorsque nous étudions la Bible? Pourquoi notre présupposé le plus important doit-il être que nous lui faisons confiance comme étant la Parole de Dieu et qu'elle doit nous juger, et non l'inverse?

Le contexte historico-culturel

Lisez Es 65:17-20. Que signifie le fait que, dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre, un enfant « mourra à l'âge de cent ans »? (Es 65:20).

Sorti de son contexte historique, Es 65:20 pourrait facilement laisser supposer l'existence de la mort et de pécheurs dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre. Mais cette idée contredit les promesses d'Ésaïe selon lesquelles les morts justes ressusciteront (*Es 26:19*) et que la mort et la tristesse cesseront finalement d'exister (*Es 25:8; Es 65:19*).

Ésaïe 65:20 est, évidemment, un langage symbolique. Quel enfant a cent ans? En lisant plutôt Ésaïe 65:17-20 dans son contexte historique, nous reconnaissons que le verset annonçait poétiquement la bénédiction que la nation d'Israël recevrait, mais seulement si elle demeurait fidèle aux stipulations de l'alliance (*comparez avec Dt 28*). Comme Jésus dans Matthieu 24, reliant des événements imminents à d'autres plus éloignés, Ésaïe fait de même ici, montrant que ce qui arriverait alors serait un prélude aux nouveaux ciels et à la nouvelle terre.

Chez Ésaïe, la nouvelle création n'est pas entièrement future. Elle fait irruption soudainement dans le présent par l'œuvre glorieuse de rédemption et de pardon de Dieu. Le verset annonce que, dès maintenant, dans l'existence présente d'Israël, Dieu est déjà en train de vaincre la mort. Cette idée est exprimée par la promesse de longévité et la disparition de la mortalité infantile (*Es 65:20*). Tout cela ne faisait que préfigurer ce qui arrivera finalement.

Lisez 1 Corinthiens 16:20. Comment appliquons-nous ce texte à notre époque et à notre culture aujourd'hui?

Dans la culture grecque du temps du Nouveau Testament, une salutation entre parents et amis proches s'accompagnait d'un baiser. Paul donne des instructions concernant cette salutation chaleureuse et affectueuse parmi les croyants chrétiens dans Rm 16:16, 1 Co 16:20, 2 Co 13:12 et 1 Th 5:26. À partir du contexte, nous pouvons dégager le principe biblique d'accueillir chaleureusement les croyants et de leur faire sentir qu'ils font partie de la famille de Dieu. Dans certaines cultures, s'embrasser serait inapproprié, et une poignée de main, une accolade ou une révérence serait plus acceptable. Quelle que soit l'expression culturelle, cependant, Paul nous encourage à faire en sorte que les personnes se sentent acceptées et aimées lors des rassemblements à l'Eglise.

Le contexte littéraire

Une anecdote d'un prédicateur populaire raconte l'histoire d'un homme confronté à de graves problèmes et qui voulait connaître la volonté de Dieu pour lui. Il ouvrit sa Bible et posa son doigt au hasard sur Mt 27:5, qui dit: « Il se retira, et alla se pendre. » Troublé par ce verset, il répéta la même procédure, cherchant un message plus encourageant, mais son doigt s'arrêta sur Lc 10:37: « Va, et toi, fais de même. » Ces deux versets sont vrais, mais ils doivent être compris dans leur contexte.

En effet, de nombreuses déformations du message biblique proviennent de la pratique courante consistant à isoler des passages de leur contexte littéraire. Cette approche ouvre les Écritures à toutes sortes d'interprétations artificielles.

Lisez Gn 3:1-5 et Mt 4:1-11. Comment Satan a-t-il déformé les paroles de Dieu en les appliquant hors de leur contexte?

Certaines personnes déforment le message de la Bible sincèrement, par manque de connaissance. Mais d'autres le font intentionnellement, comme Satan l'a fait dans les deux situations mentionnées ci-dessus. Quelle que soit la motivation, le résultat est toujours préjudiciable.

Dans le jardin d'Éden (*Gn 3:1-5; comparez avec Ap 12:9*), Satan apparut à Ève sous la forme d'un serpent séduisant et curieux, capable de parler le langage humain. Arrachant les paroles de Dieu à leur contexte original, Satan les généralisa d'abord, puis en proposa sa propre interprétation trompeuse.

Lorsque Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert (*Mt 4:1-11; Lc 4:1-13*), « Satan vint comme un ange de lumière dans le désert de la tentation pour tromper Christ. » — Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 18 décembre 1888. Dans son dialogue avec Christ, Satan cita de manière inexacte le Ps 91:11, 12 afin de laisser entendre que Dieu protégerait même ceux qui s'exposent volontairement à des situations dangereuses.

Les expériences du jardin d'Éden et du désert confirment l'existence du grand conflit, qui inclut l'interprétation de la Parole de Dieu, parlée et écrite. Elles devraient nous aider à reconnaître l'importance de rester fidèles au contexte des passages bibliques pour notre compréhension.

Pourquoi devons-nous donc éviter la tentation de tirer des textes hors de leur contexte pour prouver nos idées, même si nos idées sont justes?

Le sens du texte

Tous les chrétiens devraient comprendre la Bible par eux-mêmes. La Bible est suffisamment claire pour que tous puissent comprendre le chemin du salut, tout en étant assez profonde pour mettre constamment au défi les esprits les plus brillants. L'Écriture est un trésor inépuisable de connaissance salvatrice qui ne peut jamais être entièrement épuisé.

Lisez Lc 10:25-28. Certains prétendent que la Bible n'a pas besoin d'être interprétée. Si tel est le cas, pourquoi Jésus a-t-il alors demandé à ce docteur de la loi: « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? » (Lc 10:26)?

Pour saisir le sens d'un texte, nous devons d'abord comprendre les mots employés, puis la manière dont ils sont utilisés dans leur contexte immédiat, dans l'ensemble du contexte biblique, ainsi que dans le cadre historico-culturel, du moins dans la mesure où cela nous est possible. Enfin, nos conclusions doivent être en pleine harmonie avec l'enseignement plus large de l'Écriture. Comparer des passages parallèles — comme on le fait souvent dans les quatre Évangiles — peut enrichir notre compréhension.

Comparez Mt 5:43-48 avec Lc 6:27-36. Comment le contexte de Mt 5:43-48 et le texte parallèle, Lc 6:36, nous aident-ils à mieux comprendre le sens du mot « parfait » dans Mt 5:48?

L'une des caractéristiques les plus importantes d'un interprète fidèle de l'Écriture est l'alliance de la rigueur et de l'humilité. Souvenez-vous qu'aucun de nous ne possède la vérité; nous voyons tous comme au moyen d'un miroir obscurci.

Nous devrions toujours aspirer à une doctrine saine (2 Tm 4:1-5). Un principe essentiel consiste à nous concentrer sur ce que nous comprenons, sur ce qui est clair, et à bâtir à partir de là; cela, dans bien des cas et avec le temps, nous aidera à comprendre ce qui, pour l'instant, ne nous paraît pas clair. En deçà de l'éternité, il y aura toujours des questions sans réponse.

Pensez à un moment où vous ne compreniez pas quelque chose qui vous troublait profondément, puis qui vous a été expliqué plus tard. Comment cette expérience devrait-elle vous aider à faire confiance à Dieu concernant les choses de Sa Parole que, pour l'instant, vous ne comprenez pas encore?

L'exposé biblique

Notre étude de la Bible doit être centrée sur deux objectifs principaux: la croissance spirituelle personnelle et la conduite d'autrui vers une relation salvatrice avec Jésus. Christ a défini le véritable chrétien comme celui qui est conduit par le Saint-Esprit « dans toute la vérité » (*Jn 16:13*), qui vit « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (*Mt 4:4*), et qui enseigne aux autres « tout ce » qu'Il nous a commandé (*Mt 28:20*).

Lisez Lc 4:16-30 et Lc 24:25-27, 44-49, **Que pouvons-nous apprendre de la manière dont Christ y expliquait les Écritures?**

Jésus-Christ était, est encore, et sera toujours « le chemin, la vérité et la vie » (*Jn 14:6*). Cependant, Sa prédication était solidement ancrée dans les Écritures. Par exemple, Marc 1:14, 15 déclare: « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu, et disant: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. » Le temps mentionné renvoyait clairement à Daniel 9:24-27. Dans le sermon sur la montagne (*Mt 5-7*), Il cita Exode 20:13 et 14 (*Mt 5:21, 27*). Dans Luc 4, Il cita Ésaïe 61:1, 2. Jésus était un prédicateur profondément enraciné dans la Bible.

Dans un autre exemple, Actes 8, nous apprend que l'eunuque éthiopien « était venu à Jérusalem pour adorer » (*Ac 8:27*), ce qui signifie qu'il connaissait la religion juive et au moins certaines de ses cérémonies. Il possédait même un exemplaire du livre d'Ésaïe, qu'il lisait avec attention pendant son voyage de retour. Pourtant, il ne comprenait pas la prophétie du Serviteur qui porte les péchés; il chercha donc quelqu'un pour la lui expliquer.

Cette expérience nous enseigne plusieurs leçons importantes. Premièrement, la simple lecture d'un passage de l'Écriture ne conduit pas toujours à une compréhension plus profonde. Deuxièmement, dans l'étude de l'Écriture, nous pouvons — et devons — apprendre les uns des autres. Troisièmement, nous avons l'obligation personnelle de partager avec les autres des messages bibliques solides.

L'exposé que Philippe fit du livre d'Ésaïe et d'autres passages de l'Ancien Testament conduisit l'eunuque au baptême (*Ac 8:35-39*; comparez avec *Ps 51:14*). Nos exposés de l'Écriture devraient avoir le même objectif (voir *Jn 17:17*).

Même si, parfois, nous pouvons avoir besoin d'aide pour comprendre certains textes, pourquoi devons-nous toujours être personnellement convaincus de ce que nous croyons?

Lire Ellen G. White

Comment devons-nous lire Ellen G. White? Voici quelques directives pour comprendre correctement et appliquer ses écrits.

Premièrement, commencez avec une attitude de prière, positive, et un esprit ouvert, plutôt qu'avec un esprit de doute. Notre état d'esprit est une lentille qui colore tout ce que nous entendons, lisons et voyons. Nous avons besoin du Saint-Esprit pour guider notre pensée. Comme Ellen G. White elle-même l'a noté: « Si vous sondez les Écritures avec le dessein d'y trouver la confirmation de vos opinions, vous n'arriverez jamais à la connaissance de la vérité. Faites-le pour savoir ce que le Seigneur dit. » — *Les paraboles de Jésus*, p. 75. Il en est de même pour ses écrits.

Deuxièmement, considérez le contexte de ce que vous lisez. Des personnes ont souvent fondé leur compréhension des écrits d'Ellen G. White sur une déclaration isolée ou un fragment de paragraphe retiré de son contexte historique ou littéraire original. Ellen G. White écrivait que « le temps et le lieu doivent être pris en considération ». — *Messages choisis*, livre 1, p. 57. Cette pratique malheureuse consistant à ignorer le contexte a causé, et continue de causer, d'innombrables difficultés pour certains membres d'Église.

Troisièmement, concentrez-vous sur les principes. Quel est le point principal (ou les points principaux) qu'Ellen G. White met en avant dans un passage donné? Par exemple, en 1894, Ellen White écrivit aux membres d'Église de Battle Creek, dans le Michigan, condamnant l'achat de bicyclettes (voir *Témoignages pour l'Église*, vol. 8, p. 50-53). Le principe qu'elle cherchait à encourager était une bonne gestion des ressources que Dieu nous a confiées, telles que l'argent.

Quatrièmement, étudiez tout ce qu'Ellen G. White a écrit sur un sujet particulier. Examinez les déclarations obscures à la lumière de son enseignement général sur ce thème. De son vivant, Ellen G. White déplorait l'usage abusif de ses écrits: « Beaucoup de ce qui se présente comme un message de Sœur White sert à déformer Sœur White, la faisant témoigner en faveur de choses qui ne sont pas conformes à sa pensée ou à son jugement. » — *Messages choisis*, vol. 1, p. 44.

Enfin, assurez-vous qu'Ellen G. White l'a réellement dit. De nombreuses déclarations lui sont faussement attribuées. Le moyen le plus sûr d'être certain que ce que nous lisons provient d'elle est d'en vérifier la source. Une fois celle-ci confirmée, nous pouvons l'examiner en appliquant les principes appropriés.

Nous avons reçu un merveilleux don dans les écrits prophétiques d'Ellen G. White. Il est si important de les lire correctement; ils peuvent être — et sont — une grande bénédiction pour des millions de personnes. Il est tragique lorsqu'ils sont mal utilisés ou mal appliqués.